

## Cicatrisation de la peau: une recherche lausannoise passionnée les revues scientifiques.

*L'équipe des professeurs W. Wahli et B. Desvergne, de l'Institut de biologie animale de l'Université de Lausanne, a découvert un gène indispensable au processus de cicatrisation de la peau. Leurs travaux ont paru en août dans la revue «Journal of Cell Biology». Un second article a paru le 15 décembre dans «Genes and Development». Les chercheurs ont été contactés par la célèbre revue, le «Lancet Medical Journal» pour une présentation des deux articles dans leur rubrique «actualité». Ils viennent d'apprendre que le journal «Trends in Molecular Medicine» a planifié une analyse de leur recherche.*

Ce qui passionne ces revues spécialisées, c'est le progrès réalisé dans la compréhension du mécanisme de la cicatrisation de la peau car elle ouvre la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques. La peau est une barrière vitale qui nous protège des agressions mécaniques, bactériologiques, chimiques, et contre la déshydratation, d'où l'importance d'une réparation rapide en cas de lésion. Les travaux de l'Institut de Biologie Animale, principalement réalisés par les Drs Liliane Michalik et Andrew Tan ont démontré le rôle du gène PPARbeta dans la cicatrisation de la peau après blessure. Ce gène contrôle en effet la multiplication, la mort et la migration des cellules de la peau chargées de recouvrir une plaie. Son absence, telle que les chercheurs ont pu l'analyser dans un modèle de souris, entraîne un retard de cicatrisation de la blessure. Des molécules qui pourraient se lier à PPARbeta pour renforcer son activité permettraient d'accélérer la vitesse et la qualité de la guérison. L'une des questions qui restent ouvertes est de savoir si PPARbeta assure un rôle plus général. Par exemple, son dysfonctionnement pourrait être impliqué dans la formation de tumeurs.

Cette découverte ouvre des pistes très intéressantes pour la recherche biomédicale et la recherche sur le cancer et permet d'envisager d'importants progrès dans le domaine de la dermatologie.

Personnes de contact: **Dr. Liliane Michalik, Institut de Biologie animale, Bâtiment de Biologie, 1015 Lausanne, Tél 021 692 41 47 ou 691 41 10 ; Fax 692 41 15, Liliane.Michalik@iba.unil.ch**

**Ou Dr. Béatrice Desvergne, même adresse, Tél. 692 41 40, Beatrice.Desvergne@iba.unil.ch**

*Annexe article et illustration tirée de l'article*

Dans la figure ci-jointe, la première ligne montre une lésion de la peau observée au microscope après 1, 3, 7, et 10 jours de cicatrisation. Dans les trois lignes qui suivent, l'intensité de la coloration bleue reflète l'activité du gène PPARalpha (2ème ligne), PPARbeta (3ème ligne) et PPARgamma (4ème ligne). Cette figure illustre l'importance de l'activité du gène PPARbeta sur le site de la lésion au cours de la cicatrisation.